

Communauté de Base de Vals : Vals les Bains – Oubreyts – Monastère ste Claire

Communauté de Base du Sud : Labégude - Mercuer

Communauté de base de la Montagne : Lachamp-Raphaël - Laviolle – Mézilhac

Communauté de base de la Besorgues : Antraigues - Aizac – Asperjoc – Juvinas – Labastide s/ Besorgues

Communauté de base du Sandron : Bise, Genestelle, St Andéol de Vals, St Joseph des Bances

EDITO

Frères et sœurs,

Je reprends la plume pour cette entrée en Avent.

Eh oui le temps passe et nous voilà à la veille de Noël. Alors pour fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus, nous, catholiques, avons l'habitude de vivre un temps de préparation que nous nommons l'Avent, Bien sûr, ce doit être un temps festif, mais festif à tous les sens du terme.

Se préparer avec nos familles dans la joie, avec nos amis, nos voisins aussi. Mais nous pouvons aussi penser aux plus démunis, ceux qui sont seuls, malades dans des maisons de santé...

Noël c'est la fête qui nous rappelle le cadeau que nous fit le Seigneur Alors c'est important de partager cette euphorie festive avec les autres. L'Avent doit être un moment qui nous pousse vers l'autre, à donner de nous...

Mais ce n'est pas tout, eh oui, nous devons aussi nous préparer spirituellement. Je n'ai pas de recettes ; c'est selon chacun, mais je pense que se rapprocher de la Parole de Dieu pour préparer Noël c'est très bien, car ne dit on pas de Noël que c'est le temps ou « Le Verbe se fait Chair ». Alors quoi de plus normal de faire pénétrer cette Parole, ce Verbe en nous. Pour cela nous allons faire une lecture partagée des textes du prophète Isaïe, toutes les semaines de l'Avent, le lundi soir à 17h00 à la maison paroissiale. Sinon vous pouvez aussi faire comme les santons de Provence, dans leur pastorale : devenir un peu meilleur pour la venue du « petit Jésus ».

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, une bonne préparation de Noël et surtout de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année. Mais ne faites pas comme le curé, dans le conte « Les trois messes basses » d'Alphonse Daudet, qui ne pensait plus qu'au bon repas qui allait suivre ces trois messes basses. Alors ceux qui me connaissent savent que pour moi aussi la bonne nourriture c'est important, mais n'inversons pas les « priorités » ! Nourrissons d'abord notre âme et, ensuite nous pourrons nous nourrir de bonnes choses.

Alors du fond du cœur passez tous de très bonnes fêtes.

Bien fraternellement.

René MOREL, diacre



LES SANTONS DE PROVENCE

Nous voici dans le temps de l'Avent, alors certains d'entre nous vont faire une crèche. Nous y mettrons bien sûr le père de l'enfant à venir, sa mère, la mangeoire, l'âne et le bœuf, voilà le minimum... Cependant une tradition nous pousse à mettre des santons. Mais qui sont ces fameux santons, et pourquoi en Provence sont-ils devenus incontournables ?



Alors souvent maintenant, quand on parle de la pastorale des santons de Provence, on pense tout de suite à l'œuvre théâtrale d'Yvon Audouart. Pour ceux qui ne connaissent pas, ou qui ont oublié, c'est l'histoire de petites figurines, habitant un petit village provençal, qui prennent vie le soir de la Nativité.

En premier pourquoi ce nom de « santons » ? Tout simplement, cela veut dire « petits saints » en provençal. Alors pour bien camper l'histoire, cela se passe dans un petit village de Provence le soir de la Nativité. Mais en plus de tous les habitants il y a un ange : « l'ange Boufareu » (l'ange souffleur) qui, au son de sa trompette, nous annonce et nous conte l'histoire de cette sainte nuit. Je ne vais pas vous résumer cette histoire, vous pouvez la trouver en livre et sur You-tube. Par contre je peux vous dire que (malgré mon âge avancé...), pratiquement toutes les années depuis, on va dire 1970, j'écoute ou je pense à cette histoire le soir de Noël, surtout et aussi pendant l'Avent.

Traditionnellement il existe des centaines de versions de cette pastorale, car initialement, cette pastorale était jouée dans les villages, à la veillée avant la messe de minuit. En sachant cela, on comprend mieux la connotation religieuse de cette œuvre. Oui j'ai bien dit religieuse, car bien que plaisante à écouter, et même humoristique, cette histoire nous en dit beaucoup sur ce que doit être la

posture d'un chrétien durant l'Avent et la nuit de la Nativité. Avec des mots de tous les jours, il nous est raconté la nuit de la naissance de Jésus en Provence, tous les miracles qui sont accordés cette nuit-là à tous les habitants. Ce que j'aime dans cette pastorale c'est le ton et les situations qui nous sont relatées ; ce sont des situations de tous les jours, avec des comportements que nous connaissons tous fort bien. Mais, grâce la naissance de ce « petit niston », tous ont envie de devenir meilleurs, de corriger les petits défauts, les petites mesquineries, toutes ces choses qui nous coupent de l'amour et du bonheur.

Voilà, je ne vais pas m'éterniser, mais en cette période de l'Avent, pensez à cette simple histoire. Écoutez-là avec votre cœur d'enfant, laissez-vous prendre par cette histoire, laissez-vous transporter dans ce petit village provençal, et vous verrez qu'autour de vous il se passe de belles choses, et que nous pouvons y participer en ne faisant pas grand-chose mais en y mettant notre cœur.

C'est vrai, nous nous prenons souvent pour des gens biens, responsables, sérieux, et nous oublions ce que nous a dit le Christ dans l'évangile selon Saint Luc (18.16-17) : « *Et Jésus les appela et dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.* » Alors retrouvons nos cœurs d'enfants afin de fêter la venue de la lumière sur notre monde.

Bon Avent à tous et bon Noël.

René M.

POURQUOI CHANGEONS-NOUS D'ANNÉE LITURGIQUE : A, B puis C ?

Avant la réforme liturgique Vatican II, les lectures de la parole de Dieu, durant la messe, étaient très limitées ; on lisait chaque année les mêmes textes. Cette distribution avait très peu évolué depuis les réformes liturgiques de saint Pie V (1504-1572), demandées par le concile de Trente (1545-1563).

Tout au long du XXe siècle, l'Église, grâce au travail des théologiens, a pris conscience de cette réelle indigence. En 1965, le concile Vatican II promulgue la Constitution dogmatique sur la Révélation divine, Dei Verbum, qui insiste sur l'urgence de remettre l'Écriture au centre de la vie des croyants. La liturgie étant un lieu essentiel de l'expérience de la foi de l'Église, la liturgie de la Parole lors des eucharisties a été développée.

Aujourd'hui, l'Église invite à lire chaque année un des trois évangiles synoptiques, en lecture continue, dimanche après dimanche. Pour l'année A, c'est l'évangile selon saint Matthieu, l'année B, saint Marc, et l'année C, saint Luc. L'évangile selon saint Jean est lu lors des fêtes. Le cycle des années A, B et C se répète tous les trois ans. Ces lettres sont une convention qui, nous pouvons l'espérer, évoluera dans le temps.

Je vais vous conter une histoire, si vous le voulez bien.

Voici trois enfants, ils sont partis glaner aux champs, mais lorsqu'ils se décident de rentrer chez eux, en fin de journée, ils peinent à retrouver le chemin de la maison. Les voilà donc perdus.

Le soir avançant et de peur d'être surpris par la nuit, ils frappent à la porte d'une masure afin de se mettre à l'abri du froid et de l'obscurité. Mais voilà, celui qui ouvre la porte et les invite à entrer est un boucher, un boucher cupide. Après les avoir nourris, l'affreux bonhomme leur propose un lit douillet. Les enfants exténués et repus, s'endorment immédiatement, du sommeil de l'innocence.

Notre vilain homme les occit aussitôt, les découpe et dépose les morceaux au saloir.

Quelques années plus tard, Saint Nicolas vint à passer dans la région. Reprenant le chemin des enfants, il frappe à la porte de notre vendeur de viande.

Celui-ci, honoré de la présence du saint homme, l'invite à sa table et lui présente ses mets les plus fins, ses viandes les plus délicates. Mais Saint Nicolas refuse tout ; lorsque le vilain s'en étonne Saint Nicolas lui dit : « non, c'est de la viande du saloir que je veux ! ». L'assassin blêmit et se sachant découvert, s'enfuit horrifié.

Saint Nicolas s'avance alors vers le saloir, délicatement tend trois doigts et voici que les trois petits s'éveillent, s'étirant et baillant, ils ouvrent les yeux.

Le premier dit : « j'ai bien dormi ! »

Le second dit : « et moi aussi ! »

Le dernier dit : « je croyais être au paradis ! »

Cette histoire, tous les petits Lorrains la connaissent par cœur.

Le hasard des mutations de mon père m'ayant fait naître en Lorraine, j'y ai donc grandi. Aussi, je vous livre ce récit ici, de mémoire, avec émotion et nostalgie.

Régie par les règles du Concordat, en Moselle, nous avons des cours de catéchisme dispensés dans les écoles publiques et catholiques ; nos curés sont rémunérés par l'état et nous avons moins de pudeur dans l'expression de notre foi. Une des grandes célébrations dans notre région est la Saint Nicolas.

C'est une grande fête, que petits et grands attendent avec impatience tout au long de l'année. Ce Saint-Patron de la Lorraine et des enfants a inspiré ni plus ni moins que le père Noël.

Le 06 décembre, il vient dans les écoles, défile dans les rues des villes et des villages pour distribuer des douceurs et des cadeaux aux bambins : mandarines, papillotes et son célèbre pain d'épice, glacé de sucre blanc dont nous collectionnons les images d'Épinal, qui sont accolées dessus.



Resplendissant dans sa tenue d'Evêque, toujours mitré, avec sa longue barbe blanche et sa crosse, porté par un char décoré mais plus souvent sobrement flanqué d'un âne, il passera sans oublier personne.

À Toul, ce sont les pompiers qui organisent la parade. Imaginez-vous, le milieu d'après midi, il fait déjà un peu sombre, il fait froid. On emmitoufle les plus jeunes et tout le monde sort. Les familles se réunissent le long du parcours de la procession.

Tout d'abord, arrive la fanfare, dans l'Est, elles sont fournies, de beaux uniformes, souvent traditionnels, des corps de chasse de vènerie. Puis vient, selon la ville et la coutume locale, les représentants des diverses guildes et confréries en grandes tenues d'apparat. Producteurs de mirabelles, de vin, de charcuterie... dans un chahut digne, ils défilent, ils paradent.

Si vous êtes à Metz, vous y verrez même le Graoully, ce dragon mythique terrassé par Saint Clément, premier évêque de la ville. Imaginez encore, un dragon géant, tout d'écailles de métal, articulé, qui crache une fumée opaque et gronde. Les petits, blottis de frayeur dans les bras des parents, osent un regard en biais vers la bête à son passage.

Puis vient le second personnage du défilé, il est vilain, la mine revêche, toujours de noir vêtu, il ressemble à notre mauvais boucher, dont on dit que la condamnation serait d'accompagner St Nicolas. Souvent, il porte un martinet à franges, triques, parfois même un hachoir. Il est là pour punir les enfants qui n'ont pas été sages. Autant vous dire que tous ont une certaine inquiétude en l'apercevant. Il s'agite, éructe, fait mine de saisir celui-ci ou celle là! Entre frayeur et amusement, les enfants s'éparpillent, cherchent refuge dans les jambes des grands ; les adultes le huent, le repoussent d'un geste de la main. C'est le Père Fouettard, tel est son nom. Les plus courageux des gamins s'enhardissent, le défient du regard, tournent autour de lui, espérant bien ne pas se faire attraper.

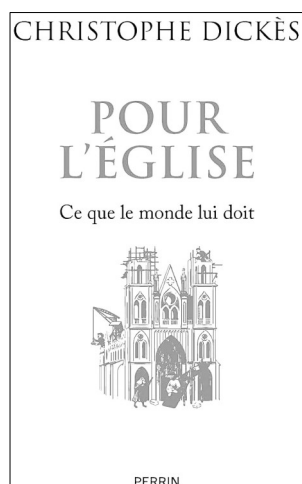
Puis vient la rumeur, de plus haut dans la foule on entend une clameur. Il arrive enfin le char tant attendu. Cerné par les pompiers portant flambeaux, le voilà, notre bon Saint Nicolas, majestueux et bienveillant. Le saint homme distribue des friandises, lancées dans la foule. Chacun en attrape, les plus agiles les saisissent même au vol pour les glisser dans les poches des plus petits. C'est un émerveillement !

Plus tard, en rentrant chez soi, on dînera en famille en partageant les impressions ressenties durant cet événement.

Cette éclatante démonstration de notre foi aura amené bien du réconfort à tous. Religion, du latin *religio*, dont la racine est *ligare* (lier, attacher) qui a formé *religare*, **lié plus fortement**.

L'expression de notre foi prend bien des formes : notre religion, ce qui nous relie, la liesse dans les rues, dans les foyers et dans les cœurs... le 06 décembre pour les gens du Grand Est se passe d'une si belle manière.

Pour ça aussi, je rends grâce à Dieu.



Nombre de fois, lorsqu'au cours d'une discussion je me révèle en tant que catholique, on m'oppose nombre de contradictions.

Pour caricaturer, si je crois en Dieu, aux anges, à la Résurrection... ma pensée ne peut être rationnelle.

Il s'ensuit inmanquablement un inventaire à la Prévert, des horribles méfaits de l'Eglise, son obscurantisme, les sorcières brûlées, les croisades, sa misogynie...

J'ai bien conscience que souvent, ces objections rhétoriques courantes relèvent davantage d'une inculture, d'une infusion lente d'un endoctrinement anticlérical, que d'une réelle volonté de nuire.

Hors, sans s'enfoncer dans un douloureux et âpre combat théologique, nous pouvons, nous devons replacer l'Eglise au milieu du village. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme mais bien de signifier des faits historiques.

Pour exemple, saviez-vous que 90 % des prix Nobel de science sont identifiés à une religion? Notons que deux tiers de ces lauréats sont chrétiens.

Saviez-vous que les pauvres victimes des chasses aux sorcières l'ont été non pas au Moyen Âge mais à la Renaissance? Que ce sont majoritairement des tribunaux laïques qui les ont condamnées? Ce sont les pays protestants qui ont été les plus zélés dans l'horreur, principalement l'Allemagne et l'Angleterre.

Saviez-vous que l'Eglise s'est insurgée contre cette folie? On vous répondra : « et l'Inquisition? »

L'Inquisition a très peu condamné, en revanche, elle a introduit une avancée judiciaire sans précédent et qui perdure à ce jour, à savoir l'avocat de la Défense.

Le mariage d'amour, les hôpitaux, l'université, pour faire vite, notre civilisation doit tant à l'Eglise et à ses hommes et femmes de foi.

Donc, afin de maintenir un débat de qualité et une «disputatio» digne et élevée, je vous recommande un ouvrage de Christophe Dickès.

Auteur de plusieurs livres, dont *Saint Pierre - Le mystère et l'évidence*, qui a été couronné par l'Académie Française ; Christophe Dickès est aussi le fondateur du premier podcast entièrement consacré à l'Histoire, l'excellent *Storiavoce*.

Il nous gratifie d'une belle réflexion dans l'ouvrage *Pour l'Eglise - Ce que le monde lui doit*. Il évoque, dans un style fluide et toujours très intéressant, l'influence de l'Eglise sur notre monde.

Il s'agit d'un plaidoyer à travers dix tableaux, à l'opposé de l'image obscurantiste que l'anticléricalisme souhaite nous accoler.

De quoi alimenter de belles discussions, dans la sérénité et la cordialité lors des repas de fin d'année.

Comme le dit notre Seigneur « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre », Jean 8.32.

Je vous souhaite d'excellente fêtes de fin d'année.

Dieu vous bénisse.

NOS PEINES

Funérailles de Novembre

- **LABASTIDE S/Besorgues**

04 Geneviève BERNARD - 77 ans

07 Paul GRANGE – 91 ans

- **VALS-LES-BAINS**

07 Gabriel EYRIVIER

12 Candido PENA – 89 ans

14 Jean-Marie FRAYSSE – 79 ans

17 Michel BUTTARD – 77 ans

- **LABEGUDE**

13 Françoise FAYETTE – 73 ans

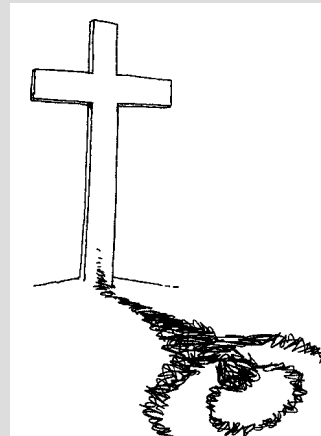
18 Lucien LAURENT – 87 ans

- **ST ANDEOL DE VALS**

14 Marie ESCLAUZE – 89 ans

- **LACHAMP-RAPHAËL**

18 Alexandre SECCIA – 91 ans



NUMÉRO DE TÉLÉPHONE FUNÉRAILLES :

06 37 25 27 32

PAROISSE ST ROCH EN PAYS DE VALS

Curé modérateur : Père Joseph DEMBELE – Tél. 07 75 85 31 25

Diacre permanent : René MOREL – Tél. 07 87 32 46 23

Maison Paroissiale : 3bis allée Vaschalde - 07600 Vals les Bains

Téléphone : 04 75 37 44 77 - **Courriel :** st.roch.vals@wanadoo.fr

Site de la paroisse : www.saintrochvals.fr - <https://fr-fr.facebook.com/saintrochvals>

Permanences : du mardi au samedi de 9h30 à 11h30

Téléphone Funérailles : 06 37 25 27 32

Vos articles pour **PARTAGE-Info** du mois prochain doivent nous parvenir avant le **22/12/2025**



La vie de notre communauté

MP : Maison Paroissiale – SJ : Salle St Jean
3b allée Vaschalde – 07600 Vals les Bains
SP : Salle Paroissiale - 07200 Labégude

... au jour le jour

Du 30 novembre au 28 décembre 2025

Di 30	8h00 Messe chez les clarisses 11h00 Messe unique à Vals d'entrée en Avent	1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT
Lu 01	17h 1ère rencontre de l'Avent : partage du texte d' Isaïe	
Ma 02	14h30 Réunion de l'équipe du CCFD à la maison paroissiale de Vals 17h Rencontre de l'E.A.P. - MP Vals	
Sa 06	8h30 Messe à Vals suivie de l'adoration du Saint Sacrement et confessions	
Di 07	9h00 Messe à Mercuer 11h Messe à Vals 18h00 Messe chez les clarisses	2^e DIMANCHE DE L'AVENT
Lu 08	15h00 Equipe du Rosaire à Mercuer, salle des associations 17h 2e rencontre de l'Avent : partage du texte d' Isaïe	
Sa 13	Pas de messe ni confessions à Vals le matin 15h-16h30 Caté pour les 8-11 ans au presbytère de Vals suivi de la messe à Labégude 17h00 Messe anticipée du dimanche à Labégude	
Di 14	8h00 Messe chez les clarisses 9h00 Messe à Genestelle 11h00 Messe à Vals	3^e DIMANCHE DE L'AVENT
Lu 15	17h 3e rencontre de l'Avent : partage du texte d' Isaïe	
Me 17	10h-11h30 Caté pour les 8-11 ans au presbytère de Vals	
Je 18	15h00 Messe à la chapelle du Bosc	
Sa 20	8h30 Messe à Vals suivie de l'adoration du Saint Sacrement et confessions 16h00 Messe anticipée du dimanche à Labastide s/Besorgues	
Di 21	8h00 Messe chez les clarisses 9h00 Messe à St Andéol de Vals avec baptême de <i>Marilou BACCONIER CEYTE</i> 11h00 Messe à Vals 18h00 Concert à l'église de Labégude : Marie Joly, soprano - Gabriel Armand Otou, ténor : Noëls traditionnels et duos d'opéra	4^e DIMANCHE DE L'AVENT
Lu 22	17h 4e rencontre de l'Avent : partage du texte d' Isaïe	
Ma 23	10h Célébration de Noël à la maison de retraite Val d'Ardèche	
Me 24	18h Messe de Noël des familles à Vals 23h30 Veillée et messe de Minuit à Vals	VEILLE DE NOËL
Je 25	11h00 Messe à Labégude	JOUR DE NOËL
Sa 27	8h30 Messe à Vals suivie de l'adoration du Saint Sacrement et confessions	
Di 28	8h00 Messe chez les clarisses 11h00 Célébration de la Parole à Vals	LA SAINTE FAMILLE

Vals les bains : samedi messe à 8h30 suivie de l'adoration du Saint Sacrement et confessions jusqu'à 11h15

Chapelet à Vals : tous les mardis à 16h

Monastère des Clarisses : en semaine messe à **11h** - pas de messe le mercredi et le vendredi

Secours catholique : ouvert tous les mardis de 14h30 à 16h30 (10 Bis bd de Vernon à Vals)

Labégude : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi : **prière des Laudes à 9h**